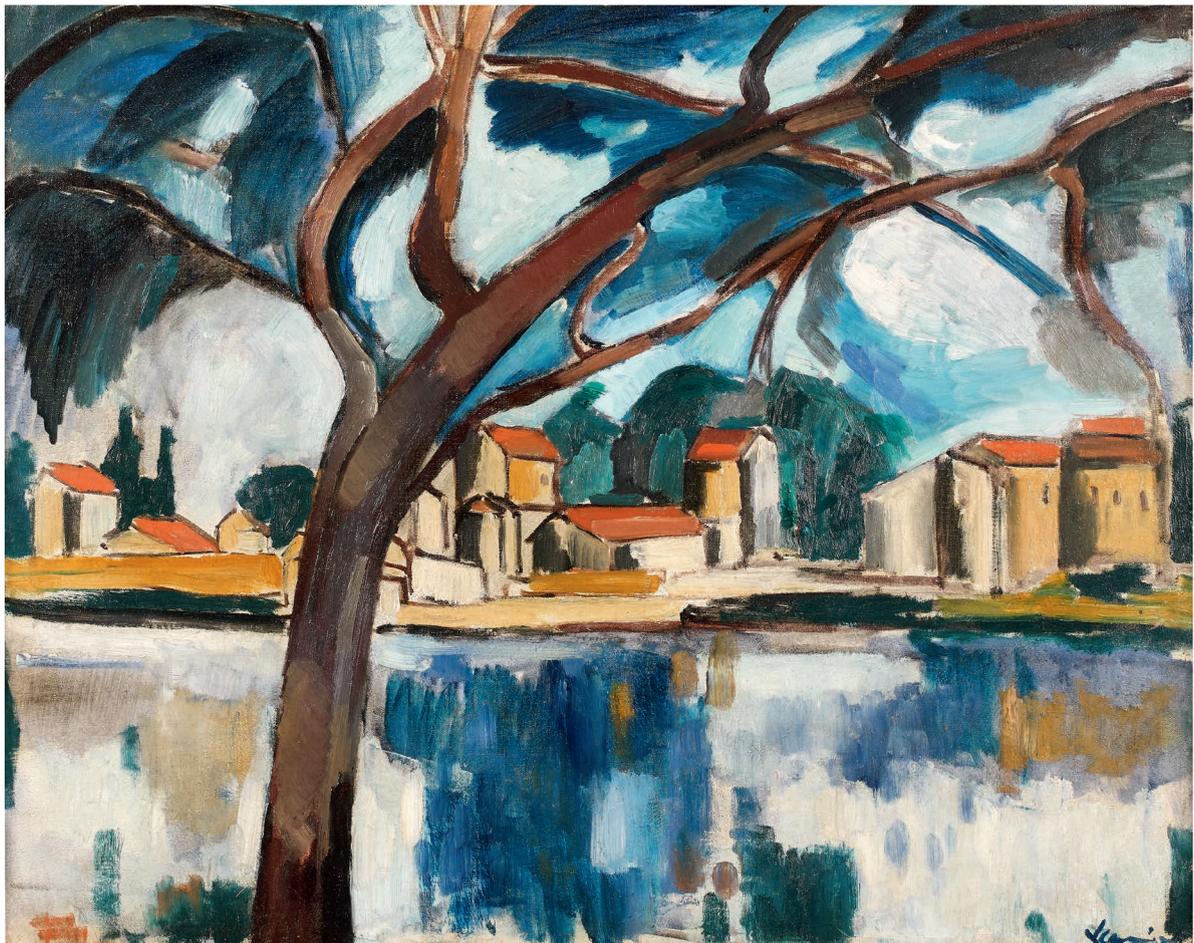


# LÂCHEZ LES FAUVES !

7 MARS – 25 MAI 2024



HELENE BAILLY

71, rue du Faubourg Saint-Honoré - 75008 Paris

T. +33 (0)1 44 51 51 51 | [gallery@helenebailly.com](mailto:gallery@helenebailly.com) | [www.helenebailly.com](http://www.helenebailly.com)

L'irruption du Fauvisme sur la scène artistique française, en 1905, a souvent été comparée à l'attaque surprise d'une troupe de félins sur leur proie inattentive. Sans crier gare, une dizaine de jeunes peintres fond sur le Salon d'Automne, renversant l'ordre établi et bouleversant la critique. C'est à ces révolutionnaires de l'art moderne que la galerie HELENE BAILLY souhaite aujourd'hui rendre hommage à travers sa nouvelle exposition « Lâchez les Fauves ! ».

À l'ouverture du Salon d'Automne de 1905, au Grand Palais, un scandale secoue la critique artistique française. Dans la salle VII, placée au cœur de l'exposition, « un pot de peinture vient d'être jeté à la figure du public ». Les coupables, ce sont quelques jeunes artistes réunis autour d'Henri Matisse, Kees Van Dongen, Maurice de Vlaminck, bientôt rejoints par Georges Braque, Émile-Othon Friesz, Louis Valtat ou Auguste Chabaud.

Affamés de liberté artistique, ils détonnent face aux petits bustes académiques du sculpteur Albert Marque, qui feront dire au critique Louis Vauxcelles : « c'est Donatello chez les fauves »<sup>2</sup>. Le mouvement est baptisé. Il ne durera que quelques années, avant que chacun de ses membres n'explore sa propre voie. Entre 1904 et 1908, pourtant, leurs explorations communes vont engager la peinture européenne dans l'avant-garde.

La question centrale du Fauvisme est évidemment celle de la couleur. Dans le sillage des préceptes impressionnistes et néo-impressionnistes, les fauves cherchent à exprimer la couleur dans son intensité maximale. Ils appliquent la peinture sur la toile non préparée, sans la mélanger ou presque. Les couleurs complémentaires se juxtaposent, selon les principes divisionnistes, mais les petites touches sont abandonnées pour faire place à de grands aplats de couleur pure. La peinture fauve est ainsi d'une expressivité chromatique sans précédent.

Cet usage de la couleur pure s'accompagne d'un deuxième principe artistique essentiel du mouvement fauve : la libération presque complète des règles de la perspective. Pour Matisse, « la couleur surtout, et peut être plus encore que le dessin, est une libération »<sup>3</sup>. Libérée des nuances et des modelés nécessaires à la construction d'une perspective traditionnelle, la peinture fauve radicalise les innovations du mouvement nabi. Les couleurs sont cloisonnées en grands aplats qui se juxtaposent, s'interrompent, et revendiquent l'abandon d'un espace tridimensionnel illusoire.

Les fauves s'inscrivent dans une controverse ancienne, entre les défenseurs de la ligne et ceux de la couleur. Toute l'histoire du Fauvisme est une tentative de surmonter cette opposition, et les réponses trouvées par chaque fauve seront essentielles dans la constitution des grands mouvements de l'art moderne. Braque accompagnera Picasso dans l'aventure cubiste, Derain reviendra à un classicisme profondément intime, et Matisse poussera la couleur aux portes de l'abstraction.

Au-delà de ses principes radicaux, le mouvement fauve détonne par l'influence immédiate qu'il exerce sur toute l'avant-garde européenne. Dans un marché de l'art en pleine explosion, il s'appuie sur de nouveaux réseaux de transaction artistique organisés autour de grands marchands, comme les frères Bernheim, Ambroise Vollard ou Berthe Weill et de collectionneurs d'envergure internationale, comme Ivan Morozov, Gertude Stein, ou Frantz Jourdain. Paris est alors le plus grand centre artistique d'Europe, et de nombreux peintres étrangers se pressent dans les ateliers de Montmartre et de Montparnasse. La diffusion des toiles fauves, permise par les nouveaux réseaux transactionnels, s'accompagne d'une diffusion d'idées, portée par des échanges entre les peintres parisiens et leurs confrères européens.

1 Camille Mauclair, *Trois Crises de l'Art actuel*, Paris, 1906.

2 Louis Vauxcelles, « Le salon d'automne », *Gil Blas*, Paris, 1905.

3 Henri Matisse, *Écrits et propos sur l'Art*, Paris, 1972.

Ainsi, l'amitié de Kees Van Dongen avec les peintres allemands de Die Brücke expose Ernst Ludwig Kirchner, Erich Heckel et Karl Schmidt Rottluff aux intuitions fauves, ouvrant la voie à la naissance de l'expressionnisme allemand. Vassily Kandinsky, présent au Salon d'Automne de 1905, est également marqué par le Fauvisme, notamment l'idée d'une primauté de la couleur sur la forme qui, développée pendant les années suivantes, mènera à la naissance de l'abstraction.

La galerie HÉLÈNE BAILLY est ravie de célébrer cette parenthèse fondamentale de la modernité. Parmi la sélection d'œuvres qui célèbreront la manière fauve, *Le Port d'Anvers*, peint en 1906 par Émile Othon Friesz est sans doute l'une des plus marquantes. Friesz passe cet été-là avec son ami Georges Braque sur les bords de l'Escaut, où chacun perfectionne son approche du Fauvisme. Ce séjour donne naissance à quelques-uns des chefs-d'œuvre de Friesz, dont *Le Port d'Anvers*. Ici, la perspective s'annule au profit d'une superposition de plans, structurée par les abstractions colorées des pavillons. Les aplats bleu, vert et nacre, parcourus de touches de couleur pure, miment le mouvement frissonnant du vent et de l'eau, ainsi que la lumière si particulière des rivages flamands. Friesz combine la célébration de la couleur et l'abstraction croissante de la forme pour parvenir à une toile intimement fauve.

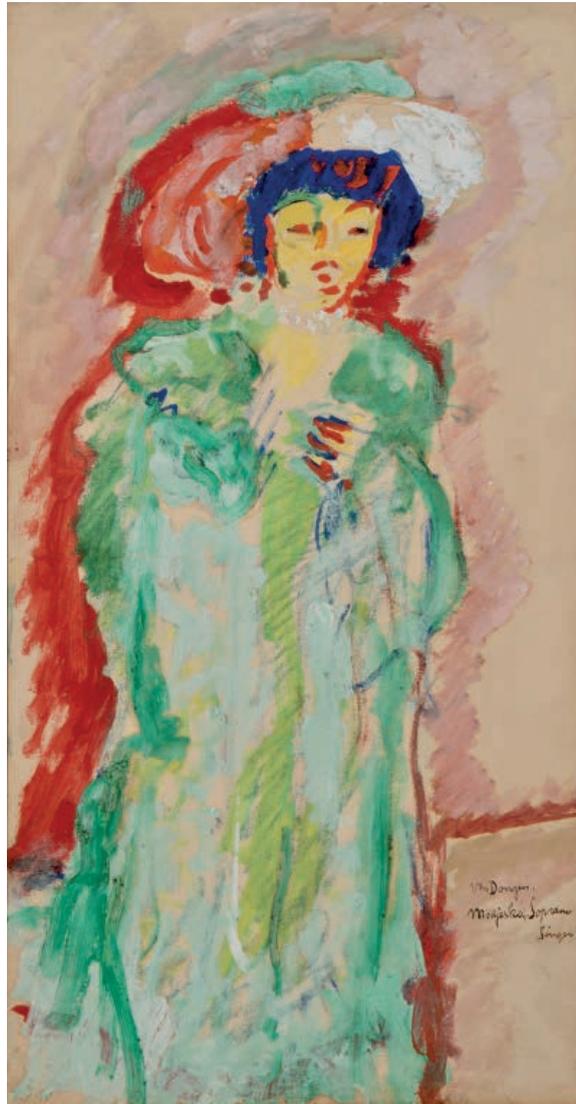
Les fauves se démarquent également par le choix de leurs sujets. Dans *Modjesko soprano singer*, peint en 1907, Kees Van Dongen livre une esquisse, comme croquée sur le vif, du ténor d'origine roumaine Claudius Modjesko, fameux pour son numéro où il performe travesti. Ce sujet de la vie nocturne parisienne est livré avec une intensité qui dépasse la représentation naturaliste : Van Dongen cherche avant tout à retranscrire l'énergie du spectacle et le bouleversement du regard qu'induit la démocratisation de l'éclairage électrique. Les couleurs sont vives, les coups de pinceau animés, comme dans le cerne rouge que forme l'ombre du chanteur frappé de plein fouet par les projecteurs. Van Dongen conservera toute sa vie l'amour des couleurs pures, notamment des teintes de vert et de bleu qui parcourent toute sa production de portraits. *Modjesko soprano singer* est un véritable manifeste du mouvement à l'apogée de sa vitalité, traitant sans aucun compromis esthétique de sujets résolument modernes.

Peint en 1908, *La Seine au Pecq* est un sublime exemple de la manière fauve tardive de Maurice de Vlaminck. Grand représentant du mouvement fauviste, aux côtés de Matisse et Derain, Vlaminck s'oriente peu à peu vers une figuration moins colorée, à partir de 1908. Cette toile montre l'inflexion très personnelle de sa peinture à cette période : on y retrouve toujours une grande liberté de la forme, dans le mouvement serpentin des branches qui découpent le premier plan ou les aplats géométriques des maisons par exemple, et les couleurs sont toujours aussi intenses, mais déjà choisies avec plus de naturalisme. L'abstraction produite par le reflet du ciel dans le fleuve, traité en larges touches de couleur pure, montre la modernité profonde de Vlaminck, avant la rencontre de Cézanne et le choix d'une palette plus sombre.

Cette exposition rend hommage aux quelques années qui ont changé l'histoire de l'art moderne. L'histoire du mouvement fauve est celle d'un groupe de peintres privilégiant leur liberté créative au point de refuser de se constituer en école, d'une parenthèse insolite qui bouleversa spectateurs et critiques et inspira les plus grandes innovations artistiques du XXème siècle.

Avec « Lâchez les Fauves ! », la galerie HELENE BAILLY célèbre l'héritage de ce mouvement révolutionnaire : la radicalité du geste et la liberté du regard.

- Armand Camphuis



**KEES VAN DONGEN**

1877 - 1968

*Modjesko soprano singer*

1907

Signé et titré en bas à droite : Van Dongen ; *Modjesko Soprano Singer*

Huile, crayon sur papier marouflé sur toile  
65 x 33,5 cm.

Cette oeuvre sera incluse au Digital Catalogue Raisoné de Kees Van Dongen en préparation par le Wildenstein Plattner Institute.

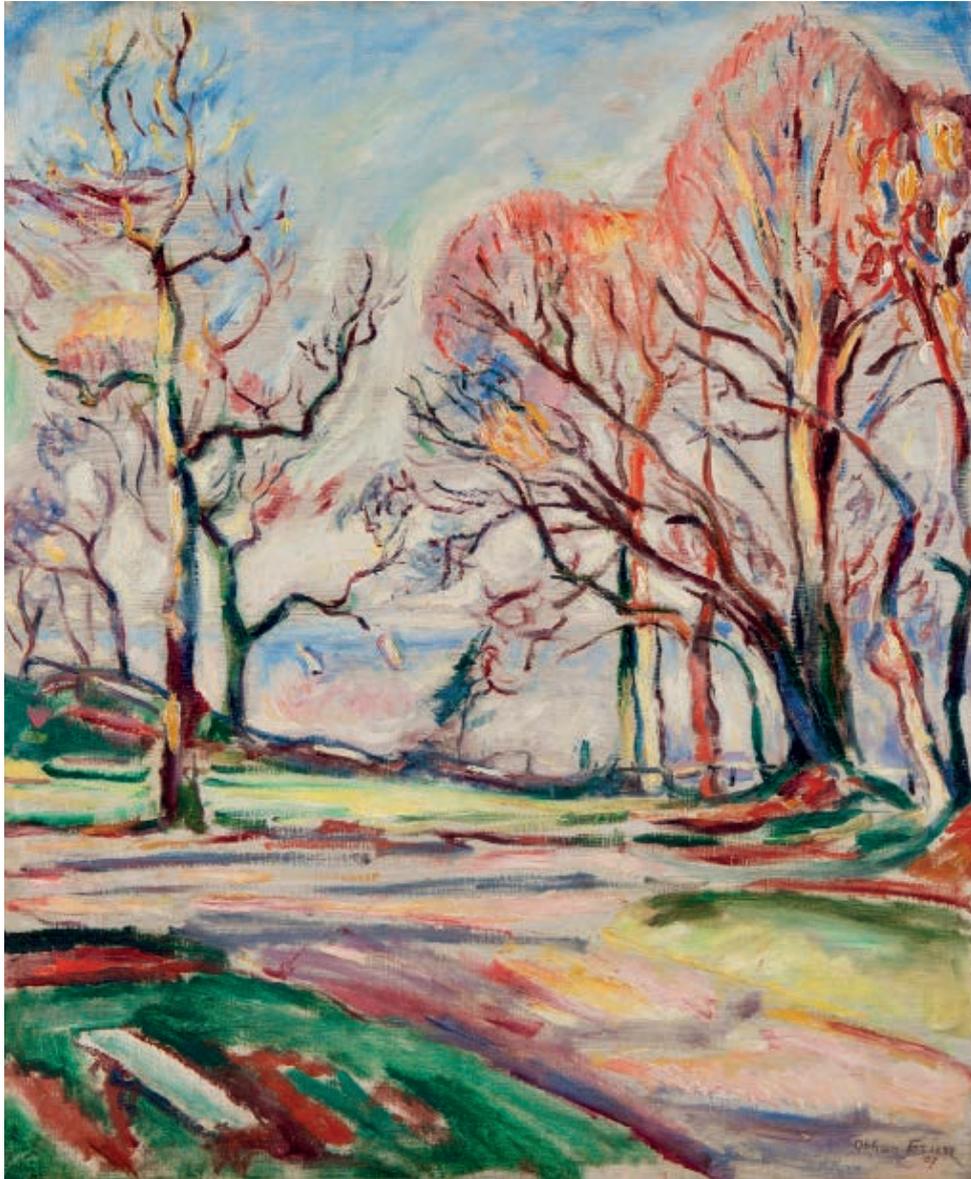
Avis d'inclusion en date du 24 mai 2018.



**KEES VAN DONGEN**  
1877 - 1968

*Danseuse - Fatima*

1906 - 1910  
Signé en bas à droite : Van Dongen  
Huile sur papier carton  
64 x 49,5 cm.



**EMITE OTHON FRIESZ**

1879 - 1949

*Paysage avec arbres*

1907

Signé et daté en bas à droite : Othon Friesz ; 07

Huile sur toile

73 x 60 cm.

Certificat d'authenticité délivré par Madame Odile Aittouarès, en date du 24 janvier 2008, n°08200.  
Cette oeuvre sera incluse au Tome II du Catalogue Raisonné de l'oeuvre peint d'Emile Othon Friesz en  
préparation par Madame Odile Aittouarès.  
Avis d'inclusion en date du 24 janvier 2008.



EMILE OTHON FRIESZ

1879 - 1949

*Le port d'Anvers*

1906

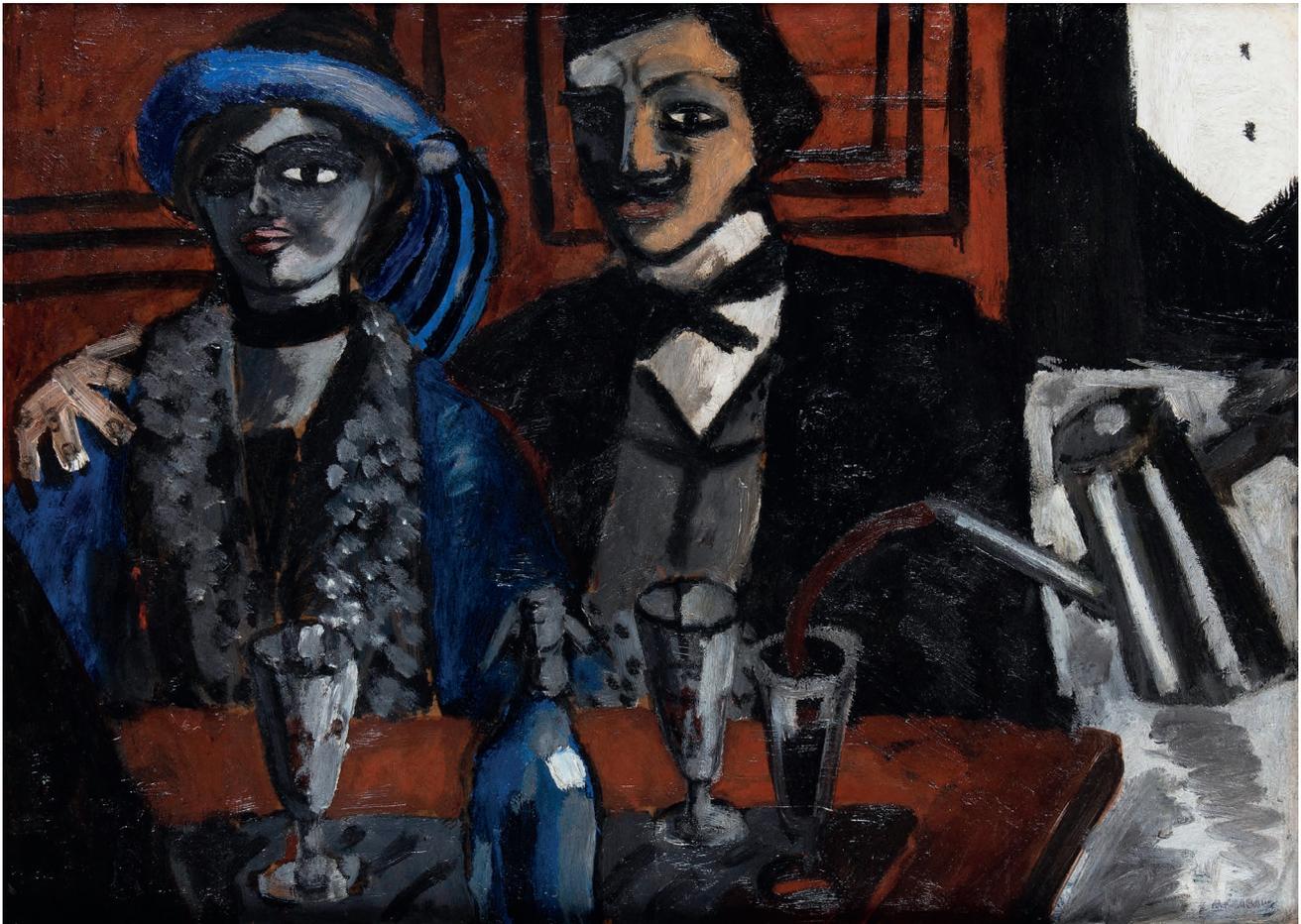
Cachet de l'artiste en bas à droite

Huile sur toile d'origine

50 x 61 cm.

Cette œuvre sera incluse dans la prochaine édition du Catalogue Raisonné de l'œuvre peint d'Emile Othon Friesz en préparation par Madame Odile Aittourès.

Avis d'inclusion n°23352 en date du 17 novembre 2023.



AUGUSTE CHABAUD

1882 - 1955

*Au Cabaret*

1907

Inscrit au revers : Rétrospective Salon d'Automne 1956

Cachet A. CHABAUD (en bas à droite)

Huile sur carton

75 x 106 cm.

Certificat d'authenticité délivré par Monsieur Patrice Leoni Chabaud, en date du 25 juin 2023.



ANDRÉ LHOTE  
1885 - 1962

*Paysage*

Circa 1908 - 1909  
Signé en bas à gauche : A. Lhote  
Huile sur carton  
59 x 73 cm.



MAURICE DE VLAMINCK  
1876 - 1958

*La Seine au Pecq*

1908  
Signé en bas à droite : Vlaminck  
Huile sur toile  
60 x 73 cm.



KEES VAN DONGEN

1877 - 1968

*Le Cirque*

Signé en bas à gauche : Van Dongen

Huile, gouache et crayon sur papier contrecollé sur carton par l'artiste  
50,5 x 61 cm.

Cette oeuvre sera incluse au Digital Catalogue Raisonné de Kees Van Dongen délivré par le Wildenstein Plattner Institute.  
Avis d'inclusion en date du 12 octobre 2022.

## HELENE BAILLY

DU LUNDI AU SAMEDI, DE 10H À 19H  
DIMANCHE SUR RENDEZ-VOUS

71, RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORÉ  
75008 PARIS  
T. +33 (0)1 44 51 51 51

GALLERY@HELENEBAILLY.COM  
WWW.HELENEBAILLY.COM



HELENE BAILLY MARCILHAC  
FOUNDER  
T. +33 (0)6 60 82 45 03  
HELENE@HELENEBAILLY.COM



EUGENIE GUERIN  
SALES & FAIRS  
T. +33 (0)6 47 71 71 71  
EUGENIE@HELENEBAILLY.COM



JOSEPHINE FERRAND  
SALES & LOANS  
T. +33 (0)6 71 86 31 66  
JOSEPHINE.F@HELENEBAILLY.COM



CLARA EUGENE  
SALES & COMMUNICATION  
T. +33 (0)6 78 33 31 53  
CLARA@HELENEBAILLY.COM



ARMAND CAMPHUIS  
SALES & RESEARCH  
T. +33 (0)6 71 86 31 90  
ARMAND@HELENEBAILLY.COM



JOSEPHINE SAUZEAT  
PURCHASING MANAGER  
T. +33 (0)1 44 51 51 53  
JOSEPHINESAUZEATPRO@GMAIL.COM

**Crédits photographiques**

Sylvia Galmot - [www.instagram.com/sylviagalmot/](http://www.instagram.com/sylviagalmot/)

Julien Pepy – [www.julienpepy.fr](http://www.julienpepy.fr)